

Indicateurs de risque

Sommaire

Climatologie Pucerons	P2
Otiorynque Cochenilles	P3
Acariens Thrips	P4
Tordeuse de l'œillet Cicadelle	P5
Tigre du pieris Mildiou	P6
Oïdium Pourriture racinaire Brûlures et dessèchements	P7
Auxiliaires	P8

Otiorynque	
Pucerons	
Cochenilles	
Tordeuses de l'œillet	
Acariens	
Thrips	
Cicadelles	
Tigre du pieris	
Oïdium	
Mildiou	
Pourriture racinaire	

Légende:

-  Prophylaxie
-  Biocontrôle
-  Résistances variétale

Nb de pépinières visitées: 29

ACTUALITE DU MOMENT

ACTU BIODIVERSITE: Les notes nationales du moment sur la biodiversité.



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



GOVERNEMENT

Liberté
Égalité
Fraternité



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

Liberté
Égalité
Fraternité



Climatologie

Stations météo		Températures moyennes en °C en Août (Normales)	Précipitations cumul en mm en Août (Normales)
Ile et Vilaine	Rennes	22,34 (19,25)	46,2 (43,5)
	Miniac-Morvan	20,88 (19,25)	9,2 (43,5)
	Langon	23,05 (19,25)	23,6 (43,5)
Finistère	Brest	19,64 (17)	28,3 (75,3)
	Saint Pol de Léon	19,1 (17,75)	50 (75,5)
	Quimper	21,03 (17,75)	17,7 (75,5)
Morbihan	Saint Avé	22,9 (18,05)	34,2 (53,3)
	Pontivy	22,05 (18,05)	25,8 (53,3)
	Ploërmel	22,23 (18,05)	23,8 (53,3)
Côtes d'Armor	Saint Briec	20,08 (17,4)	22,9 (44,5)
	Louargat	19,03 (17,4)	21,4 (44,5)
	Saint-Glen	20,48 (17,4)	31,6 (44,5)

Données météo, du 1 août au 27 août 2026: source météo data

Normales saisonnières: météo France

Commentaire: Les températures sont largement au dessus des normales sur l'ensemble des postes. Les précipitations sont déficitaires sur la quasi-totalité des postes.

Pucerons

• Observations

La pression pucerons est dorénavant faible. Quelques cas sont quand même relevés sous abris et en extérieur sans conséquences pour les plantes. Les végétaux concernés sont: camélia, chrysanthème, pommier, œillet, pittospore, aster, photinia, saule, cistes, lagerstroemia, agrumes, rosier.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



- Mettre en place des plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols;

- Poser des filets insect-proof dans les serres;

- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres;

- Lâcher des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères);

L'ASTREDHOR a mené des essais sur les méthodes alternatives contre les pucerons en cultures horticoles multispécifiques pour supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires de synthèse. Vous trouverez ci après deux liens menant à des articles abordant ces essais:

<https://institut-du-vegetal.fr/programmerecherche/mapuce/>

<https://rd-agri.fr/detail/DOCUMENT/bbb91cb8-e497-44ff-80c0-eef2bbbabe58>



Larve de chrysope dévorant un puceron
(source: Koppert Canada)



Otorhynque

• Observations

L'activité des otorhynques est dorénavant faible. Quelques faibles défoliations dues à des attaques d'adultes sont relevées. Les végétaux concernés sont: camélia, hortensia.

Nous nous rapprochons de la période idéale d'intervention à l'aide de nématodes.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

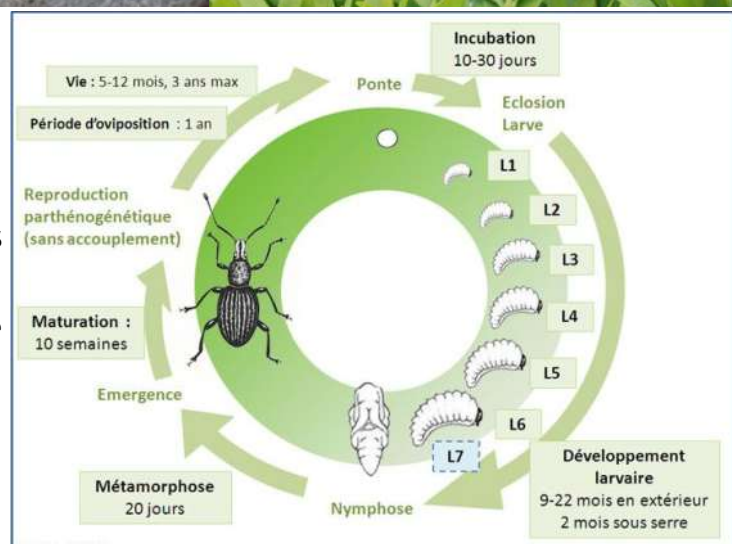
• Gestion du risque



- **Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre)** avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal, pour une meilleure efficacité, est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.

- Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* (à retirer en avril) permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures. Il est conseillé d'installer un plant pour 25 m².

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otorhynque » [cliquez ICI](#).



Cycle de développement de l'otorhynque

(Source: Ephytia)

Cochenilles

• Observations

Les cochenilles sont présentes en ce moment mais n'ont pas d'impact important dans l'ensemble. Quelques cas sont relevés sous abris, plus rarement en extérieur sans conséquences importantes pour les plantes. A noter quand même, deux cas plus marqués par la cochenille farineuse sur cordyline et sarcococca. Les végétaux concernés sont: rhododendron, camélia, viorne, trachelospermum, acacia, phormium, sempervivum, abutilon, magnolia, melaleuca, fougère arborescente.

• Analyse du risque

Le risque est faible à modéré.

• Gestion du risque



- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes et donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place. Les *Cryptolaemus*, par exemple, agissent très bien sur la régulation des cochenilles farineuses.

Cochenilles farineuses sur phormium
(Source: FREDON Bretagne)





Acariens

Dégâts de tarsonèmes
sur choisya
(source: Hervé Le Sann)

• Observations

La pression des *Tétranyques tisserand* est élevée sous abris. La quasi-totalité des pépinières visitées sont concernées par ces ravageurs. Comparativement au mois dernier les foyers sont plus développés avec parfois des conséquences importantes sur les plantes notamment sur choisya, agrumes, zanthoxylum et magnolia. Les autres végétaux concernés sont: viorne, hortensia, rosier, aucuba, phormium, cordyline, fatsia, bambou, nerium, euphorbe, fusain, daphné etc...

Quelques cas de tarsonèmes sont aussi relevés sur choisya, viorne, azalée, fatsia, sous abris. Les dégâts sur choisya sont bien marqués. Lors de leur alimentation, les tarsonèmes sécrètent des substances (toxines) qui perturbent la croissance des végétaux en occasionnant le nanisme des pousses. Les jeunes feuilles sont tordues, épaisses et ondulées. Dans la plupart des cas, on détecte les symptômes avant de voir les tarsonèmes.



• Analyse du risque

Au vu du nombre de foyers localisés, le risque est élevé.

• Gestion du risque



Il est important de bien observer les cultures afin de prévenir le développement des anciens foyers déjà présents.

Pour limiter le développement de ce ravageur, il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes... Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

-Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*).

-Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

-Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Thrips

• Observations

La présence de ces ravageurs est stable lors du mois d'août. Des foyers peu à modérément développés sont observés sur chrysanthème, cyclamen, rhododendron, daphné, rosier, photinia, œillet, gaura, leptospermum, fougère, sous abris et en extérieur, sans conséquences pour les plantes. La culture de chrysanthème est la plus concernée.

• Analyse du risque

Le risque est modéré. L'activité est pour le moment faible mais peut très vite augmenter compte tenu des conditions météorologiques prévues dans les prochains jours.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la lutte biologique. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.



Tordeuse de l'œillet

• Observations

La pression de la tordeuse de l'œillet a légèrement augmenté ces dernières semaines. Les défoliations restent faibles et sont notées sur choisya, chrysanthème, callistémon, ajuga, daphné, ligustrum, loropetalum, leptospermum, skimmia, et forsythia sous abris et en extérieur.

• Analyse du risque

Au vu de la courbe de vol (voir graphique) et des conditions climatiques, le risque est bien présent.

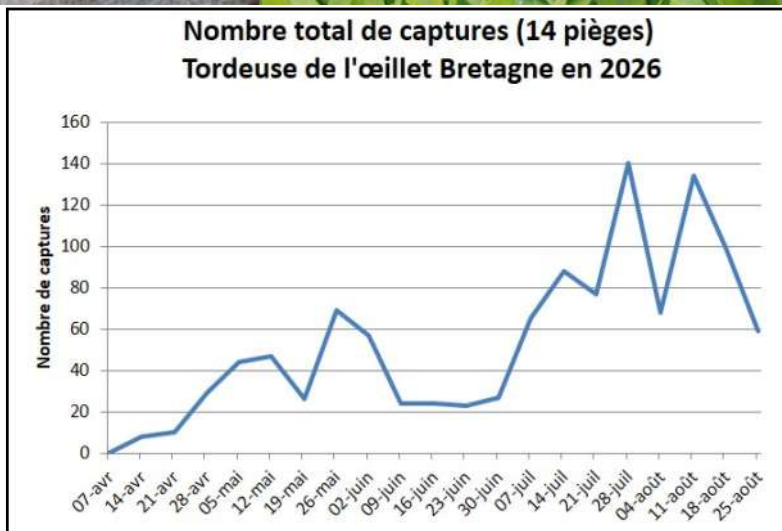
• Gestion du risque



La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalle). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

• Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'œillet a été mis en place sur les communes suivantes: Saint Anne d'Auray (56), Plougoum, Plougastel-Daoulas, Clohars Fouesnant (29), Saint Meen le Grand, Aubigné et Pleurtuit (35). Les premiers papillons ont été piégés en semaine 15. Deux pics de vol sont notés début mai, fin mai et deux autres plus importants fin juillet et mi août. Un vol continu est en cours depuis quasiment 2 mois.



Adulte de tordeuse de l'œillet
(Source: Wikipedia)

Cicadelles

• Observations

Les populations de cicadelles vertes sont toujours bien présentes mais à une fréquence moins élevée qu'au début de l'été créant des affaiblissements de plantes suite à de nombreuses piqûres d'alimentation. Les végétaux concernés sont: rhododendron, pittospore, pommier, saule, perovskia, fejoa, framboisier, caryopteris, plantes aromatiques.

• Analyse du risque

Le risque est fort.

• Gestion du risque



L'utilisation de plaques engluées de couleurs rouges, jaunes et vertes est une solution de piégeage d'adultes.

Des essais sont en cours avec la chrysope lucasina, les résultats sont pour le moment encourageants à condition que les lâchers se fassent en début de contamination.



Larve de cicadelle verte
(Source: Vinopôle)



Tigre du pieris

• Observations

De rares cas sont relevés dans le réseau sous abris et en extérieur, sur pieris, azalée et rhododendron créant une décoloration du feuillage.

• Analyse du risque

Le risque est faible.

• Gestion du risque



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Espacer les plants.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.



Dégâts de Tigre du pieris sur pieris
(Source: FREDON Bretagne.)

Lutte biologique :



- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

Mildiou

• Observations

La pression est faible en ce moment. Seulement deux cas sont notés sur hébé et parahébé sous abris, sans conséquences pour les cultures.

• Analyse du risque

Le risque est faible à modéré. Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps orageux, idéal pour le développement de cette maladie.

• Gestion du risque



L'arrosage par aspersion est à proscrire pour les végétaux sensibles. Distancez suffisamment les plants pour favoriser l'aération et le séchage rapide des feuilles.



Oïdium

La maladie est toujours active, principalement sous abris, sans conséquences importantes pour les cultures. Les végétaux concernés sont: laurier palme, photinia, framboisier, sedum, potentille, érable, magnolia.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité;
- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation;
- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oïdium;
- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol;



© asbl CORDER | Clinique des plantes

Oïdium sur feuilles de chêne

Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Quelques cas sont notés sur choisya et à moindre mesure sur pittospore dans le Finistère et les Côtes d'Armor sous abris, engendrant un affaiblissement de plantes voir un dessèchement total pour certaines.

- Analyse du risque

Le risque est modéré.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

Brûlures et dessèchement

- Observations

Les fortes chaleurs et l'ensoleillement de ces dernières semaines ont provoqué des brûlures assez sévères sur différents végétaux et ont aussi engendré des pertes racinaires sur jeunes plants notamment sur pittospore. Beaucoup de plantes ont été concernées comme les pivoines, les grisélins, les choisyas...

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps plus clément dans les prochaines semaines, nous poussant à dire que la période la plus difficile est derrière nous.

Perte racinaire sur jeune plant de
viburnum plicatum
(Source: Hervé Le Sann)





- Gestion du risque



- Ombrage:

Installer des filets d'ombrage (30 à 50 % selon les espèces).
Utiliser des tunnels, serres blanchies ou ombrières.
Protéger davantage les jeunes plants et les espèces sensibles.

- Acclimatation progressive:

Quand une plante passe d'une serre ou d'un endroit ombragé au plein soleil :
augmenter l'exposition progressivement sur plusieurs jours ;
éviter un changement brutal, surtout en été.

- Arrosage adapté:

Maintenir un substrat légèrement humide sans excès.
Éviter l'arrosage en plein soleil sur le feuillage.
Éviter les zones sèches.

- Gestion de la chaleur:

Espacer les pots pour améliorer la circulation d'air.
Utiliser du paillage pour garder l'humidité et limiter l'échauffement des racines.
Employer des pots clairs ou des conteneurs anti-chauffe dans les zones très chaudes.



Un adulte de chrysopie en pleine émergence
(Source: FREDON Bretagne)

Auxiliaires

L'activité des auxiliaires est toujours assez élevée. On retrouve un nombre important de chrysopes, adultes, larves et œufs et de larves et d'adultes de syrphes.

[Vous trouverez ICI](#), une page descriptive des staphylins, du site « jardiner autrement »



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur les sites internet suivants :
Le site de Fredon Bretagne :
<https://fredon-bretagne.com/nos-missions/sante-du-vegetal/bulletin-sante-du-vegetal/#bsvvc>
Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>
Le site de la DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Pour recevoir gratuitement les BSV :
Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :
[Formulaire d'inscription](#)
Ou contactez par mail l'animateur Cultures Ornementales:
Mail : julien.kervella@fredon-bretagne.com

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Françoise MAHEO
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 63

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVELLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Lecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL, FREDON Bretagne

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.
Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.